

## FLEURS DE ZINC.

*Flores Zinci.*

℥. Du Zinc concassé en morceaux, Q. V. mettez-le dans un grand creuset dont les bords soient élevés & le fond large; placez ce creuset dans un fourneau entre les charbons que vous allumerez, & poussez le feu jusqu'à ce que vous apperceviez que le Zinc entre en fusion, & qu'il s'enflamme. Cette flamme qui est d'un bleu verdâtre, est accompagnée d'une fumée blanche fort abondante, qui n'est qu'un amas de filamens assez déliés, & semblables à des toiles d'araignées, qui s'élèvent & se portent assez loin, pour la plus grande partie. Pour les retenir, on a coutume dans ce moment de couvrir le creuset avec un autre vase de même genre, qu'on renverse, ou avec une cuillère de fer: on ramasse ensuite ces fleurs, qui se trouvent attachées aux parois du creuset, & à la surface du Zinc: elles sont sous la forme de flocons blancs cotonneux, & de la plus grande légèreté, ce qui leur a fait donner le nom de *Laine Philosophique*, ou *Nihil Album*: on les a aussi nommées *Pompholix*. Ces fleurs sont assez semblables à ce qu'on connoît sous le nom de *Cadmie des Fourneaux*, qu'on obtient toutes les fois qu'on fait fondre des mines qui contiennent du Zinc.

Il y a différens procédés pour obtenir les *Fleurs du Zinc*, (\*) peut-être même avec plus d'avantage; mais ces travaux qui exigent plus d'appareil & de soins, ne sont utiles que pour les métallurgistes; il y a seulement une attention qu'on doit avoir, c'est de ne pas appliquer subitement un feu de fusion trop violent, car tout se dissiperoit, même dans les vaisseaux fermés (\*\*). On trouve assez souvent sur la surface

(\*) Voyez la Docimastique de M. Cramer, tom. 4. procédé 74. & la septième Dissertation Chymique de M. Pott. sect. 8.

(\*\*) Ibid,

FLEURS DE ZINC: 781

Au Zinc qui ne s'est pas enflammée, des fleurs dont la blancheur est beaucoup plus terne, & qui n'ont pas autant de légèreté que les premières. Au reste, il peut paroître assez étonnant que ces fleurs s'élèvent avec autant de facilité, car tous les Chymistes conviennent qu'elles ne sont formées que de la terre métallique du Zinc, qui a perdu alors la plus grande partie de son Phlogistique. Leur volatilité n'est même que momentanée, & ne paroît être dûe qu'à l'inflammation du Zinc; car on ne peut parvenir à les faire élever de nouveau, & elles paroissent être devenues très-fixes. Nous n'entrerons pas dans d'autres détails sur cette substance, parce qu'ils sont étrangers à notre objet: nous ne parlerons pas non plus par la même raison de la manière de les réduire donnée par le savant M. Margraf: nous renvoyons sur cet article à cet Auteur, & aux autres que nous avons cités.

On n'emploie point les *Fleurs de Zinc* à l'intérieur: quelques Auteurs les proposent cependant comme sudorifiques, & disent qu'elles purgent quelquefois par haut & par bas, à la dose de gr. iij. jusqu'à xij. il y a peu à compter sur ces vertus, & ce métal est regardé comme suspect, peut-être avec quelque raison. Quoi qu'il en soit, on s'en sert quelquefois à l'extérieur en qualité de dessicatif. Le Dispensaire de Paris fait entrer les *Fleurs de Zinc* dans l'onguent *Pompholix*, & c'est la raison qui nous a engagés à donner cette préparation.

FIN DU SECOND VOLUME.

*Le Privilège & l'Approbation se trouvent au premier Volume.*

Tome II.

Ccccc